

Les parements de verre décoratif

Numéro 52, hiver 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17720ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1992). Les parements de verre décoratif. *Continuité*, (52), 49–52.



Les panneaux de verre décoratif, en vogue à partir des années vingt, donnaient aux façades un cachet moderne. Photo: François Varin.

La conservation des parements de verre est un des problèmes techniques de restauration les plus difficiles à résoudre. Connus dans le commerce sous les noms de verre de Carrare, Vitriolite ou Sani Onyx, fabriqués respectivement par les compagnies Pittsburgh American Glass, Libby Owens Ford et Mariette Manufacturing, ces revêtements permettaient de créer des devantures colorées, au fini luisant, dans le goût «moderniste» des années 1920-1930.

Le verre décoratif est un matériau opaque à base de chaux qui présente une surface extérieure polie et brillante et une surface intérieure rugueuse pour en faciliter l'adhérence. Conçus pour remplacer le marbre à des coûts plus bas, les panneaux de verre furent eux-mêmes supplantés par des matériaux moins dispendieux, comme le masonite.

souvent moins cher de réparer les panneaux de verre que de les remplacer.

Cependant, il est parfois difficile de convaincre les propriétaires de l'attrait de ce revêtement. Cette attitude s'explique par certains de ses désavantages. Le verre se brise plus facilement que d'autres matériaux et, placé au rez-de-chaussée, il est exposé au vandalisme, aux effets du sel et aux chocs. De plus, il suffit d'un panneau endommagé pour créer une impression de détérioration, une allure négligée. L'installation d'enseignes ou d'auvents fixés au bâtiment à travers le verre décoratif en a provoqué le bris ou la détérioration; et le résultat peut être tout aussi décevant pour le propriétaire qui tente de poser une enseigne ou un auvent sur les panneaux de verre.

Parce que ce matériau n'est plus fabriqué depuis vingt ans, peu de gens ont l'expérience nécessaire pour le manier avec succès. Les conseils et l'expertise sont rares, l'entretien et les réparations souvent négligés ou inadéquats. Devant ces difficultés, on a tendance à sous-estimer la valeur de ce revêtement et l'intérêt de le conserver.

Enfin, lorsqu'ils se trouvent sur des édifices plus anciens, les panneaux de verre du XX^e siècle peuvent sembler trop modernes. Il ne faut cependant pas oublier qu'un bâtiment a sa propre histoire qui le rend souvent plus intéressant. Il faut donc sensibiliser les propriétaires de commerces à la valeur de ces panneaux de verre en faisant valoir la richesse et la qualité du matériau et en proposant des solutions efficaces aux problèmes d'entretien.

Les parements de verre décoratif

Réservé surtout aux devantures commerciales, ce revêtement de bonne qualité et de belle apparence rappelle une période très dynamique de notre histoire architecturale.

Il existe de bonnes raisons de conserver et de protéger ces devantures de verre: ils s'agit d'un revêtement durable, de bonne qualité et de belle apparence; le verre décoratif témoigne d'une période très dynamique de notre histoire architecturale qui mérite d'être retenue; il donne aux rues commerciales la couleur et la diversité qui les rendent attrayantes; enfin, il en coûte

LA RÉPARATION

Lorsque la devanture n'a pas subi de dommages trop importants, la solution la plus économique est d'effectuer les réparations sur place. Une bonne analyse des causes de la détérioration permettra de trouver les solutions appropriées:

1. S'agit-il d'un problème d'écoulement d'eau sur la façade, causé par l'absence ou le mauvais fonctionnement des gouttières?

2. Les panneaux sont-ils bien fixés à la structure?

3. Les cornières de soutien sont-elles toujours en place? Ont-elles besoin d'être alignées de nouveau ou remplacées?

4. Les joints entre les panneaux sont-ils ouverts?

Voyons d'abord comment étaient installés les panneaux de verre. Autrefois, les panneaux étaient posés contre le plâtre ou la maçonnerie avec du mastic d'asphalte préparé chaud sur place. La plupart étaient soutenus par des cornières de métal fixées au bas des panneaux. Des bandes de liège adhésives les séparaient et les joints étaient finis au ciment à joint, de la même teinte que les panneaux. Les joints verticaux ne nécessitaient que d'être comblés au ciment à joint.

Il y a donc trois problèmes que l'on rencontre le plus fréquemment avec ces revêtements: le matériau lui-même, les joints et le mastic.

LES PANNEAUX DE VERRE

Des fissures ou des éclats à la surface des panneaux peuvent être comblés ou réparés à l'aide de produits de colmatage. Bien souvent plus apparentes que les fissures elles-mêmes, ces réparations ne sont recommandées que lorsqu'une fissure entraînerait une infiltration d'eau. Quant aux éléments écaillés à la suite d'un

choc ou de la pose d'enseignes ou d'auvents, ils requièrent une certaine réparation. Les panneaux devraient être nettoyés régulièrement pour éviter que les fissures ne s'emplissent de poussière.

Pour boucher les fissures importantes, après avoir comblé une partie des fissures avec un produit adéquat, utilisez un produit à base de fibre de verre (*bondo* ou *polyfibre*) qu'on peut trouver dans les ateliers de débosselage. Afin d'harmoniser la couleur du produit avec celle des panneaux, ou pour appliquer sur le produit durci, utilisez de la peinture acrylique que l'on vend dans tout magasin de matériel d'artiste.

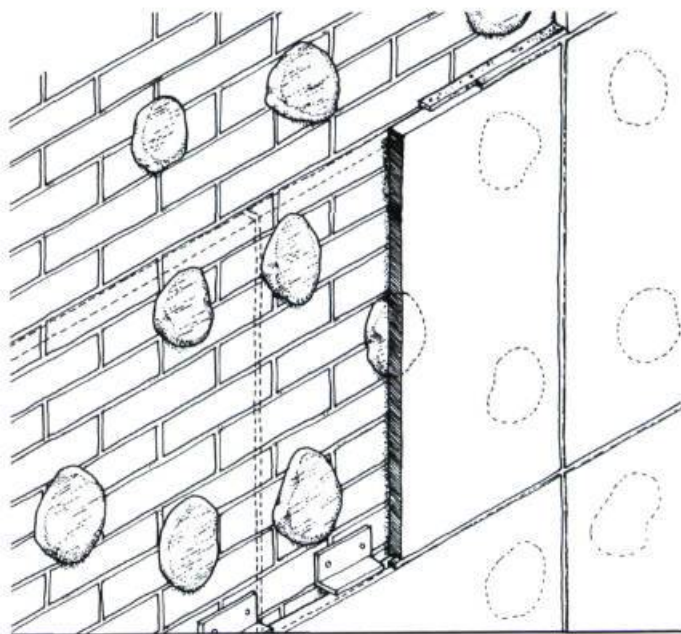
LE MASTIC

Quelques dizaines d'années après la pose, le mastic d'asphalte perd de sa propriété adhésive et les panneaux tendent à décoller. Pour les fixer à nouveau, ou pour les réparer, il faut enlever le vieux mastic et en appliquer du nouveau.

La méthode recommandée pour ramollir le mastic est celle du pistolet chauffant. Ce procédé permet ensuite de couper le mastic avec un fil fin et résistant (il serait également possible d'utiliser un fil chauffant). Aux endroits où le fil ne peut servir, utilisez un instrument à levier, de préférence aussi mou que le bois. On recommande d'employer des ventouses pour maintenir les panneaux en place pendant que l'on décolle le mastic.

Pour recoller les panneaux, il est plus efficace de se servir du type de mastic employé à l'époque, il y a cinquante ans. Il offrirait à la fois une souplesse et une capacité d'adhérence supérieures à celles des adhésifs contemporains à base de silicone ou de butyle. Ce mastic d'as-

Les panneaux sont soutenus par des cornières de métal et le mastic est appliqué à chaud sur le mur. Dessin: Dinu Bumbaru.



phalte, toujours appelé *Mastic Palmer*, s'obtient chez Joseph Taylor inc. à Montréal. L'entreprise vend aussi des applicateurs qui permettent de chauffer et d'appliquer des mottes de mastic.

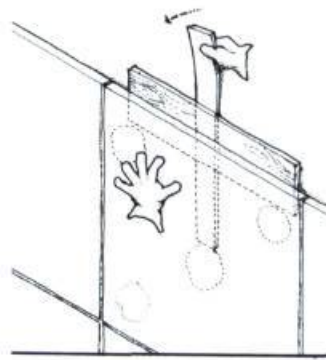
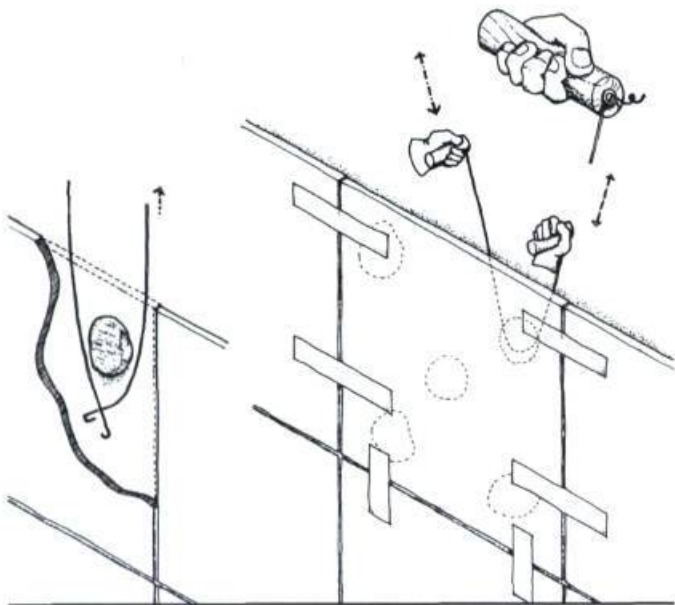
LES JOINTS

Le craquelage ou la dégradation des joints de ciment laisse pénétrer l'eau et cause la rouille des ancrages puis la dislocation des panneaux. Le calfatage ne donne pas de résultats satisfaisants: on règle difficilement la largeur du joint à l'application et sa couleur s'appareille sans grand succès.

Pour les joints horizontaux, il faut toujours s'assurer de la présence d'un ruban de liège de

1/8 po (0,16 mm) pour séparer les panneaux entre eux et en amortir l'effet du poids. S'il y a lieu, remplacez ce ruban par du *Tuff-Pak* (un composé de liège et de caoutchouc) ou par un ruban spécial employé pour l'installation des vitres d'auto.

Pour combler les joints verticaux, employez un ciment à joint appelé *Poly-ciment*, offert dans les magasins de produits de construction. Mélangez de la peinture au ciment pour l'harmoniser à la couleur du panneau de verre. Un entretien régulier de même que des réparations appropriées devraient éviter que de simples fissures à la surface des verres structuraux n'entraînent de véritables problèmes.



Une autre méthode pour enlever les panneaux: un levier dont la pression est amortie par une plaque de bois. Dessin: Dinu Bumbaru.

Des panneaux endommagés peuvent parfois être remplacés par d'autres, moins en vue sur la façade. Le mastic, une fois ramolli, peut être coupé à l'aide d'un fil fin et résistant. Dessin: Dinu Bumbaru.

Les panneaux situés dans la partie inférieure de la façade sont les plus exposés au chocs et à la détérioration. Photo: François Varin.

LE REMPLACEMENT

Lorsque les panneaux sont très abîmés ou complètement détachés, il faut les remplacer. S'il est impossible de se procurer des panneaux de remplacement, on devra utiliser d'autres matériaux équivalents et compatibles.

Il n'existe pas de «réserves» de verre décoratif au Canada. Même si c'était le cas, il serait difficile de trouver des panneaux compatibles (teinte et épaisseur). Parfois, on peut trouver dans le bâtiment des surplus de panneaux entreposés après la construction de la façade de verre. Ne négligez pas de fouiller la cave ou le grenier du bâtiment où vous projetez d'intervenir et même de demander aux entre-



preneurs locaux s'ils n'ont pas entreposé du verre opaque récupéré après la démolition d'édifices.

Autrement, lorsqu'il manque seulement quelques éléments, vous pouvez modifier légèrement la disposition de l'ensemble pour récupérer le nombre de panneaux nécessaires à la réparation. Par exemple, pour la nouvelle conception d'une façade, il est possible de démonter la rangée supérieure des panneaux afin de les poser ailleurs sur la devanture. Les panneaux de verre opaque situés en haut ou en bas de la devanture peuvent s'il le faut remplacer des panneaux cassés ou manquants. Comme les panneaux inférieurs risquent souvent de se briser, il est de toute façon souhaitable de leur substituer des matériaux plus résistants. Il faut toutefois veiller à ne pas trop modifier les proportions de la façade. N'hésitez pas non plus à récupérer certains panneaux de verre intacts qui sont cachés par l'affichage.

LES MATÉRIAUX SUBSTITUTS

Vu la rareté des panneaux de verre opaque, la solution consiste parfois, lorsqu'ils ne peuvent être réparés, à les remplacer par des matériaux semblables, dont les plus utiles sont le verre *spandrel* et le plexiglass. Le verre *spandrel* est un verre à vitre renforcé, utilisé pour les immeubles commerciaux depuis les années 1960-1970. Sa teinte légèrement métallique possède des qualités de réflexion différentes de celles des parements de verre opaque.

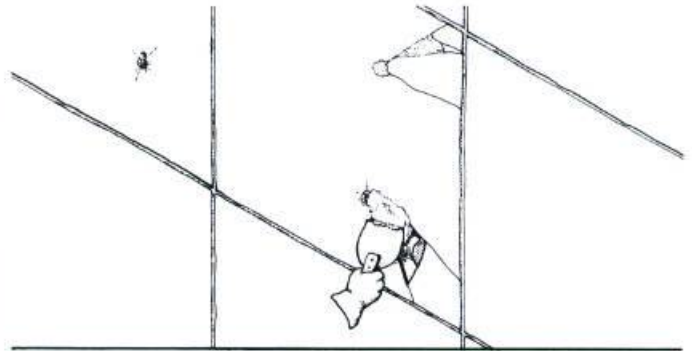
Le plastique en feuille, mieux connu sous le nom de plexiglass, imite mieux l'aspect du verre opaque. Il a par contre l'inconvénient d'être facilement rayé et, avec le temps, de perdre son brillant.



La façade du cinéma de Paris, rue Saint-Jean, à Québec, est revêtue en partie de panneaux de verre. Photo: François Varin.

Les trous causés par la pose d'une enseigne seront comblés avec un produit à base de fibre de verre. Après avoir enlevé tout excédent, on sable délicatement la surface puis on y applique une couche de peinture d'émail.

Dessin: Dinu Bumbaru.



Parfois, on peut employer le contreplaqué pour affichage extérieur appelé *crezon* qui, recouvert d'une peinture d'émail brillant, s'harmonisera avec le verre opaque. Une méthode voisine de la première consiste à lisser à la truelle un enduit que l'on recouvre d'une peinture d'émail brillant.

RECOMMANDATIONS

Dans le cas où l'on envisage de remplacer tous les panneaux de verre par un matériau substitut de qualité équivalente, le verre de type *spandrel* demeure le meilleur choix. Pour l'usage extérieur, le plexiglass donne de meilleurs résultats à une hauteur supérieure à six pieds (1,80 m), où les risques d'éraflures sont moins grands.

Lorsque l'on remplace tous les panneaux de verre, l'utilisation de matériaux peints peut se justifier. Mais si l'on opte pour cette solution dans le cas d'une réfection partielle, il faut veiller très soigneusement à harmoniser les couleurs.

Les réparations effectuées de façon adéquate restent la meilleure solution. Remplacer des panneaux vous occasionnera des dépenses importantes et risquerait de détériorer davantage la devanture de l'immeuble et de rompre l'unité de la façade.

Les conseils donnés dans cette fiche ne sauraient remplacer l'examen de la façade par un expert. Travaillez en étroite collaboration avec l'entrepreneur pour régler les problèmes dans tous les détails. Avant d'entreprendre les travaux, examinez attentivement l'état de la façade et les diverses options qui se présentent. Enfin, faites profiter les autres de votre expérience en leur faisant part des solutions que vous avez trouvées aux problèmes que pose la restauration d'une devanture en panneaux de verre opaque.

N.D.L.R.: Cet article est une adaptation de la Fiche technique n° 6: **Les parements de verre décoratif**, produite en 1987 par Jerry Dick pour le programme Rues Principales.

Pour en savoir plus:

Douglas York, *Materials Conservation for the Twentieth Century: The Case of Structural Glass*, dans *APT*, vol. XIII, n° 3, 1981.

National Parks Services, *Preservation Briefs* n° 12.

The Old House Journal, janvier/février 1985.

Sur l'harmonie des couleurs dans l'emploi du verre opaque, voir Rita Caviglia, *Architecture and Storefronts in 1930s*, (*Preservation Studies*), University Colombia, New York, 1981. On peut se procurer ce document en écrivant à: The Avery Library, University Colombia, New York, N. Y. 10027.

AMEUBLEMENT PERSONNALISÉ E.N.R.



Jean-Pierre Thibault

Compagnon du Devoir

Ébénisterie-Menuiserie fine

Style contemporain

Restauration-Escalier

Cours d'ébénisterie

515, rue St-Roch, Québec G1K 6S7

418/692-1198



MOULURES
ROSACES
(plâtre ornemental)

1020 du Grand Tronc
Québec, Québec
G1N 4H8

Tél.: (418) 683-6744

Fax: (418) 683-9199